

69. À Abidjan des problèmes, à Conakry des solutions

Auteur(s) : **Sassine, Williams**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Sassine, Williams, 69. À Abidjan des problèmes, à Conakry des solutions,
1993/07/12

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes
(CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3413>

Copier

Texte de l'article

Transcription

N° 69, 12 juillet 1993 : À Abidjan des problèmes, à Conakry des solutions

J'étais toujours dans ce petit bordel. Il y avait toujours le courant et l'eau. Je me demandais comment faisait le vieux Houphouët pour que l'Ivoirien ne manque de rien, enfin ...du minimum. Même les coqs chantent à l'heure. A Tahoua, dans mon quartier, le seul coq matinal était le mien. C'est peut-être pour ça qu'on me l'a volé. Et Fory Coco et Sa Gomme ne font rien pour me le retrouver.

On s'en fout ! A mon retour, quand je verrai un cheval de Fory Coco, je le prendrai. Pourquoi à lui seul tous les chevaux de ce pays ? Il a déjà des 2 CV, des 18 CH, des 20 CH. Avec tous ces chevaux, il va en plus gêner la circulation pour aller recevoir des ex-présidents qui ne viennent que pour manger notre riz, et occuper les plus belles villas de Conakry. Mais c'est quoi chat ?

On peut comprendre que des pauvres, viennent du Liberia, de Sierra Leone ou d'ailleurs pour demander assistance. Mais des présidents qui ont mis en dérive leur pays, peuvent aller se faire voir dehors. D'autant plus qu'on ne les voit pas ici. Bien planqués, après avoir plaqué leurs premières promesses de justice, de prospérité, tout chat là quoi.

On s'en fout ! Fory Coco n'est pas président élu, et les autres sont des présidents chassés. Ils peuvent se comprendre. Je me faisais toutes ces réflexions en regardant l'éternel Hi ! Han ! qu'on passait à la vidéo. L'homme et la femme, eux, avaient au moins l'air de travailler. Ils étaient payés pour ça, même s'ils n'y prenaient apparemment aucun plaisir, ils s'adonnaient à leur devoir. Alors que nos fonctionnaires, enfin ce qui en reste, n'ont que des bureaux vides, des papiers vierges, ça n'est pas grave, puisque question de virginité, c'est pas Affaires Etrangères chat ?

Où est le problème ? Le correspondant du « Lynx » ici à Abidjan, se démène comme il peut, pour que le lecteur du « Lynx » ait son numéro tous les lundis malgré les vols. Mais comment fabriquer régulièrement un hebdomadaire à Conakry ? « Horoya » en a fait longtemps l'expérience. Pourtant notre imprimerie « Patrice Lumumba » est l'une des plus performantes de la région. Mais pour la rendre rentable mieux vaut prendre une secrétaire qui sait taper avec ses f... Un salut à mes confrères de « Horoya » qu'ils puissent travailler un jour pour un quotidien comme « Fraternité matin ». Je continue à comparer la vie de « Horoya » à celle de Diarré, le journaliste-écrivain mort dans la misère. On s'en fout des artistes ! L'enterrement d'un président est plus intéressant, même si sa vie a été dégueulasse.

Donc je regardais toujours mon appareil. Du Hi ! Han ! On était passés à Houphouët qui ne sait pas si un lecteur du « Lynx » a essayé un jour de soulever ses paupières. Chat ne doit pas être facile. Chez nous, à Conakry, les chefs n'ont pas ce genre de problèmes. Leurs yeux sont tellement habitués à regarder au fond des caisses, que même la nuit, ils font semblant de dormir. Ils doivent se demander s'il faut prendre une autre caisse ou se laisser prendre. Fory Coco lui, c'est sa langue qui gêne. Heureusement qu'il ne parle pas beaucoup. Le Responsable Suprême avait tout dit pendant 30 ans. Pour le travail, il suffit de casser le peu qui reste.

Où est le problème puisqu'il n'y a rien que des solutions. Ah ! Les professeurs de maths à Conakry doivent avoir des problèmes. D'ailleurs quand j'ai quitté mon pays, il était question de grève. Mais un enseignant qui veut faire sa grève, chat fait rigoler. Qui a besoin d'un enseignant qui ne forme que des chômeurs ? Même si le gouvernement fait la grève, on ne saura pas que rien ne marche. C'est comme pour le train Conakry-Kankan qui sait si ça marche ?

A Abidjan, chat marche un peu. Le « vieux » n'est pas encore mort, il y a un peu de tout. Il suffit de demander. Avec cent francs, tu as ton « attiéché » avec du poisson dedans. Bon, il est vrai que nos p...valent moins cher. Si on pouvait organiser un échange entre leur « Attiéché » et nos faciles ex-demoiselles. Il faudrait qu'on en parle un jour à notre ministre du commerce. Quand on quitte la Guinée, on ne sait pas toujours si c'est celle qu'on parle ou d'une autre Guinée. Il y a tellement de guinéens ! Le Général aurait dit qu'il y en a 42. On s'en fout !

En tout cas nous les guinéens, on est plus nombreux que toutes les guinéennes. C'est quand il y aura autant de guinéennes que de guinéens que peut-être chat ira mieux. En Côte d'Ivoire, chat marche parce qu'il n'y a qu'un Ivoirien. C'est Houphouët ! C'est pour ça qu'il pense à son pays. Parce que quand il va partir, il y a beaucoup qui vont essayer de prendre sa place. Même l'année (sic :

l'armée) qui aura un Général à placer. En attendant, je profite de leur courant et de leur eau et aussi de leur téléphone. Mais difficile d'avoir Conakry pour prendre des nouvelles de ma famille et des amis.

Pour le moment, on organisait des « caravanes de la paix » en l'honneur du vieux Houphouët. Sa femme à la télé, n'avait pas l'air de se laisser grignoter par le temps. La preuve, elle grossissait. Elle donnait l'impression de tirer sa propre « caravane de la paix ». Une fleur dans une peau de vache, comme aurait dit Georges Brassens.

Soglo, le président béninois venait d'arriver à Abidjan avec son inévitable épouse pour parler du Sida. Les « capotes » ne suffisent plus. Il faut affréter un avion avec délégation pour en parler. En parler seulement comme si...Mais on s'en fout. Le sous-développement plus inguérissable que le Sida, s'est attrapé par la bouche non ? Quand tu viens de cette Guinée, tu comprends pourquoi Socrate est resté assis toute sa vie, avant qu'on lui présente sa coupe. La même coupe que notre équipe de foot a pris l'habitude de boire. Mais où est le problème, puisque Fory Coco n'a aucun problème ? Ce sont les solutions qui lui posent des problèmes. Quand j'étais petit enseignant de math, je vivais dans ce genre de situation. Dieu merci, on m'a licencié un jour, sans préavis. Les maures se préparaient à se débarrasser des noirs de plus en plus nombreux. Pourtant, je ne suis pas un noir, puisque ni le blanc, ni le noir n'existent pas, dans le sens de la peinture. Mais comme je ne suis ni « noir », ni « blanc », j'ai plus de solutions que de problèmes. Comme Fory Coco. On s'en fout.

Chat ne fait rien même pour mon chien. Il n'aboie même plus. Il est découragé. Quand je l'ai quitté à Conakry, il ne m'a même pas regardé. Il s'en foutait. Moi aussi, j'ai essayé de m'approcher de lui, pour lui donner un coup de pied comme au revoir. Mais quand il m'a vu avancer, il a foutu le camp.

Mais est-ce que c'est la vie chat ?

A Abidjan il n'y a d'ailleurs pas beaucoup de chats. Ils sont très bons dans les marmites. Un chat vivant n'est pas un vrai chat. C'est comme les « présidents » depuis l'indépendance. Nous n'avons pas encore essayé une présidente. Une chatte c'est mieux qu'un chat. Peut-être qu'un jour, nous aurons notre Cocoriette.

Williams Sassine

Description & analyse

Auteur de l'analyseDegon, Élisabeth
Contributeur(s)Degon, Élisabeth (collecte et saisie)
Éditeur(s) de la ficheDegon, Élisabeth
Auteur(s) de la transcriptionDegon, Élisabeth

Informations générales

LangueFrançais
CoteLe Lynx, n° 69

Présentation

Date1993/07/12

- Fiche : Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 21/10/2025
